

Prêtre, le proposer, qui osera l'aventure ?

Lettre pastorale de Monseigneur André Marceau, évêque de Nice
aux communautés catholiques des Alpes-Maritimes

Introduction

“Avec la force de l’Esprit, vous serez mes témoins.” Ac 1, 8

Cette phrase ouvre le cahier synodal de 2009. Parole d’envoi en mission pour les Apôtres, source de confiance et appel à évangéliser, elle conduit aujourd’hui la marche de l’Église diocésaine et des baptisés.

Cette parole du Christ nous habite comme elle a habité les Apôtres. Elle nous assure de la présence du Maître de la Mission, l’Esprit Saint, et de sa force toujours offertes.

Cette parole du Christ nourrit notre Espérance.
Cette parole du Christ est expérience quotidienne.
Cette parole du Christ nous inscrit toujours dans la dynamique de la mission de l’Église,

- Peuple habité et fort de la Présence de l’*“Esprit de Pentecôte”* toujours à l’œuvre malgré les réticences, les résistances et le péché des baptisés,
- Peuple de témoins du Ressuscité,
- Peuple dont Il est la pierre de fondation,
- Peuple envoyé pour annoncer de quel Amour Dieu aime la terre des hommes et appelle chacun au bonheur de sa rencontre,
- Peuple donnant à voir par sa vie le Visage de son Dieu, en Jésus son Fils, premier né de la Création nouvelle.

L’Esprit, puissance d’Amour et de Vie ouvre les cœurs, suscite toujours des témoins, donne à l’Église du Christ de se garder fidèle et missionnaire.

L’Esprit ouvre toujours la route de l’Église et donc celle de chacune de nos communautés, à la lumière de l’expérience du Christ :

“Il vint à Nazareth, où il avait été élevé.

Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L’Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m’a consacré par l’onction. Il m’a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu’ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.

Jésus referma le livre, le rendit au servent et s’assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd’hui s’accomplit ce passage de l’Écriture que vous venez d’entendre. »”

(Luc 4, 16-21)

L’Église vit toujours dans l’*“aujourd’hui”* de la mission de son Seigneur. C’est sa fidélité. Notre Église des Alpes-Maritimes à travers ses communautés diverses et les engagements généreux de

bien des baptisés, témoigne de cette présence de l'Esprit Saint, premier acteur de la mission. Accueillons-le en cette ouverture d'année pastorale comme force toujours nouvelle des témoins et prions-le.

*“Flamme jaillie d’après de Dieu,
Esprit-Saint, embrase-nous ;
Comme brindilles au même feu,
Fais-nous brûler de ton amour.
Ote l’ivraie de nos péchés,
Qui menace en nous le grain,
Germe de vie ensemencé
Par la Parole et par le Pain.
Grave en nos cœurs le nouveau nom
De Jésus ressuscité,
Sois notre souffle, et nous pourrons
Chanter sa gloire en vérité.
Que notre langue et notre cœur,
Que notre vie, que notre force
S’enflamment de ta charité
Pour tous les hommes que tu aimes.”
(Hymne de Tierce)*

Une Eglise qui rayonne

Tel est le titre de la 3e partie des propositions du synode diocésain (p. 25).

Là est le cœur et le moteur, me semble-t-il, du projet synodal et des perspectives encore à ouvrir. L'Église rayonne si elle est enracinée dans la Parole de Dieu. Elle rayonne si elle célèbre et prie son Seigneur, si elle vit de Lui comme de sa source et le propose comme l'“*Eau Vive*”, *Église du Puits de Jacob* (Jn 4, 1-42).

Elle rayonne si elle est l'Église du “Pain partagé”.

Elle rayonne si elle est dans le monde et pour le monde, et non cachée sous le boisseau, enfermée en elle-même (Vatican II, G S §1; Paul VI, *Ecclesiam Suam* ; François, la Joie de l'Évangile).

Depuis cinq ans, bien des propositions sont devenues réalité dans le concret de la vie de nos communautés et de celle des baptisés. Les dernières visites pastorales en témoignent.

Mais nous savons les difficultés de vivre la foi dans notre société, tant personnellement que pour nos paroisses, aumôneries, mouvements et services.

Et nous savons les difficultés d'en faire la proposition.

Nous touchons là concrètement nos manques de foi et d'espérance, de zèle apostolique et d'esprit d'initiative, d'inventivité, notre passivité parfois... mais aussi nous prenons la mesure d'un environnement qui s'est sécularisé. Parfois cela est source de découragement.

Tout en percevant nos limites et nos pauvretés, nous faisons le pari de nous émerveiller de ce que le Seigneur nous donne aussi de vivre pour le Service de l'Évangile en de nombreuses initiatives, des moments forts porteurs d'espérance, devant tant de conversions aussi bien personnelles que dans nos communautés.

J'invite les communautés, mouvements, aumôneries et services comme chacun des baptisés quelle que soit sa vocation dans le Peuple de Dieu à renouveler l'esprit missionnaire et à communier à la "Joie de l'Évangile".

"J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire qui ne peut laisser les choses comme elles sont.

Ce n'est pas d'une simple administration dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un « état permanent de mission »".

(François, La Joie de l'Évangile, §25)

I. Une Eglise appelée

Le titre d'un livre, fruit de la réflexion d'un groupe de travail d'évêques sous la conduite de Mgr Dagens et de la Conférence des Évêques de France me paraît fort évocateur pour éclairer, conduire notre démarche cette année et soutenir notre réflexion : *"Entre épreuves et renouveau, la Passion de l'Évangile."*

J'invite à relire ce document, de même que la *"Lettre aux Catholiques de France (1996) : Proposer la foi dans la société actuelle"* non pour en faire l'exégèse, mais pour nous laisser interpellé dans nos pratiques de vie ecclésiale.

Pour les mois qui viennent, je propose à toutes les composantes de la vie diocésaine de "relire" concrètement en sa vie *"l'Appel"* reçu de son Seigneur, le Christ, à marcher à sa suite, à porter l'Évangile là où chacun vit, là où chaque communauté donne vie à l'Évangile.

Vivons-nous notre Mission de baptisés comme un appel qui sans cesse nous désinstalle, nous pousse à aller de l'avant, en "eaux profondes" ?

C'est à un regard de fidélité que je vous invite.

Relire l'œuvre de notre Dieu en nos vies et en celles de nos communautés ainsi que notre contribution à son œuvre de Salut pour les hommes d'aujourd'hui, ici, *"Lui qui a tant aimé le monde qu'Il a envoyé son Fils"*, c'est relire notre propre réponse missionnaire à un appel entendu à porter l'Évangile.

Dans ce monde marqué par l'indifférence mais aussi par de nombreuses attentes spirituelles, Église, *"peuple qui est en marche vers Dieu"* (EG 11), nous sommes un peuple d'envoyés.

"Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie." (Jn 20, 21)

Que cette parole de Jésus soit gravée en nos cœurs. Nous connaissons le chemin de Jésus.

Nous savons sur quelles routes le Père l'a envoyé : *"Allons ailleurs dans les bourgs voisins, afin que j'y prêche aussi car c'est pour cela que je suis sorti."* (Mc 1, 38)

Pour nous, cet Appel est toujours au présent. C'est l'Appel de se savoir "envoyé" à la suite du Christ et par le Christ pour l'œuvre du Père et ce, en Église.

"Être Église, c'est être peuple de Dieu en accord avec le grand projet d'Amour du Père. Cela appelle à être le ferment de Dieu au sein de l'humanité. Cela veut dire annoncer et porter le Salut de Dieu dans notre monde qui souvent se perd, a besoin de réponses qui donnent courage et espérance, ainsi qu'une nouvelle vigueur dans la marche. L'Église doit être le lieu de la Miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Évangile." (François EG 114)

"Un défi parmi d'autres nous est lancé" souligne Mgr Dagens. Ce défi capital lancé à notre Église diocésaine et à toutes nos communautés locales, c'est celui des jeunes générations. Les jeunes sont sensibles à la visibilité que nous donnons à l'Église du Christ aujourd'hui, à ce rayonnement de l'Évangile. Alors des questions se posent bien concrètement.

"Il s'agit de former effectivement ce corps du Christ qui est comme le Sacrement, c'est-à-dire le signe et l'instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain." (Vatican II, L. G. §1)

"Cette forme et cette identité sacramentelle de l'Église passe par des communautés, des associations et des groupes concrets. Il faut donc que ces communautés, ces groupes, ces associations, tout en reconnaissant leur différence, pratiquent une réelle participation à l'unique charité du Christ et au même Corps du Christ."

"L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais par attraction." (EG 14)

Et le texte invite à cet acte de discernement spirituel qui peut et doit conduire à des attitudes pastorales (rôle des conseils, EAP...). C'est l'invitation à une attitude de conversion permanente.

"Le Concile Vatican II a présenté la conversion ecclésiale comme l'ouverture à une réforme permanente de soi par fidélité à Jésus-Christ : « Toute rénovation de l'Église consiste essentiellement dans une fidélité plus grande à sa vocation. L'Église au cours de son pèlerinage, est appelée par le Christ à cette réforme permanente dont elle a perpétuellement besoin en tant qu'institution humaine et terrestre ».

Il y a des structures ecclésiales qui peuvent arriver à favoriser un dynamisme évangélisteur ; également, les bonnes structures sont utiles quand une vie les anime, les

soutient et les guide. Sans une vie nouvelle et un authentique esprit évangélique, « sans fidélité de l'Église à sa propre vocation », toute nouvelle structure se corrompt en peu de temps.» (EG 26)

Tous, en Église, sont appelés à donner Visage au Corps du Christ en l'aujourd'hui de notre société. Mais pour cela, nous ne pouvons pas nous contenter de reproduire ou uniquement de maintenir.

“Il est nécessaire de passer d'une « pastorale de simple conservation à une pastorale vraiment missionnaire. »” (EG 15)

Pour cette relecture de l' "Appel à la Mission", j'invite à "s'asseoir" et à faire un point d'étape.

→ POINT D'ÉTAPE

1. Dans un premier temps, que les Conseils dans leurs diversités prennent la mesure du chemin parcouru depuis la promulgation des orientations synodales dans le cadre déterminé par *“Diocèse 2000”*.

2. Quels fruits percevons-nous à travers la vie missionnaire des communautés mais évidemment aussi au bénéfice des baptisés dans leur vie de foi personnelle ?

Dans un second temps, forts de ce constat, comment envisager des avancées nouvelles et signifiantes *“au souffle de l'Esprit”* pour *“Une Église qui rayonne”*.

3. Comment vivre toujours plus d'une “Église disciple” et le devenant toujours davantage, une Église *“assise au pied de son Seigneur”* ?

- Par la prière, la célébration du Mystère pascal du Christ, dans les sacrements, la liturgie...
- Par la formation et le travail d'intelligence de la foi, la familiarité avec la Parole de Dieu.

4. Comment vivre toujours plus d'une “Église en service” de son Seigneur dans le service du frère et de la société et qui se donne les moyens de servir la venue du Règne de Dieu ?

- Par la solidarité et l'ouverture aux situations du monde
- Par l'accueil sous toutes ses formes
- Par l'engagement des Chrétiens dans le monde.

Ainsi, dans le réalisme de l'histoire récente de notre diocèse, tenons compte des étapes vécues, lucides sur la situation de nos communautés chrétiennes et de nos forces, au regard des hommes et des femmes auxquels s'adresse l'Évangile mais forts de nos réponses de foi et ancrés dans l'Espérance que le Christ a toujours manifestée.

5. Comment donner visage à l'Église du Christ ?

Quels sont les lieux prioritaires d'évangélisation, les lieux à investir, des lieux qui témoignent de la vérité de l'annonce de l'Évangile comme d'une Bonne Nouvelle.

6. Donc quelles décisions, concrètement, paraissent importantes à prendre ? Quels appels percevons-nous ? Quels choix seraient à faire ? Quels moyens à développer ?

“Une Église disciple « pour que le monde croie » : c'est un appel à la conversion permanente pour chaque baptisé et toute communauté.” (Pape François EG 114)

L'Appel à la Mission, nous l'entendons encore dans ces paroles du Christ :

“Je suis venu pour qu'ils aient la vie... qu'ils te connaissent toi le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé.”

La première attitude missionnaire pour l'Église est l'accueil sous toutes ses formes pour que Celui que nous annonçons soit *“la Lumière venue dans le Monde”*, pour tous ces hommes, femmes, jeunes que nous rencontrons.

La Mission, c'est toujours d'appeler à vivre du Royaume en étant *“témoins et serviteurs”*.

Quelques textes nous rejoignent :

- *La rencontre de Jésus et de la femme de Samarie (Jn 4, 1-42)*
reprise par le synode sur la nouvelle évangélisation,
- *La proclamation des Béatitudes (Mt 5, 3-12),*
- *L'ouverture que donne Jésus sur le service du frère (Mt 25, 31-46),*
- *Le chemin de Paul, l'apôtre (1 Co 9, 16-23).*

II- Une Eglise appelante

Des communautés vivent, des communautés “appellent”. Pour des hommes, des femmes, des jeunes, l'aventure de l'Évangile devient toujours plus la leur :

“Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité. Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. »” (Mt 9, 35-38)

“L'Église qui rayonne”, c'est celle qui vit dans la communion apostolique de son Seigneur, va devenir ce chemin d'Appel et d'Envoi pour ceux qu'Il choisit pour la tâche des Apôtres aujourd'hui.

Relisons dans l'Évangile de Saint Luc : ch 6, 12-26. Notre diocèse s'interroge aujourd'hui sur la manière d'interpeller, de répercuter l'Appel au ministère ordonné de prêtre diocésain.

Loin de nous replier dans la nostalgie ou les constats démobilisateurs et donc stériles, je souhaite qu'ensemble, paroisses, doyennés, aumôneries diverses, mouvements, services, tous groupes de vie chrétienne, nous fassions preuve de "créativité" afin de lancer et accompagner cet Appel au ministère ordonné pour "la vie et la construction" du corps ecclésial.

Il n'y a pas de spécialistes sur lesquels on se décharge. Il n'y a pas de recette miracle à effet rapide. Chacun doit se mobiliser. Nos communautés doivent encore plus se considérer en état d'Appel et appelante.

J'appelle le plus grand nombre d'entre vous à s'exprimer pour ouvrir des perspectives pour notre diocèse en vue d'une pastorale de l'Appel au ministère ordonné de prêtre...

Avec la force de l'Esprit Saint.

"En de nombreux endroits les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée deviennent rares. Souvent, dans les communautés cela est dû à l'absence d'une ferveur apostolique contagieuse, et pour cette raison elles n'enthousiasment pas et ne suscitent pas d'attrance.

Là où il y a vie, ferveur, envie de porter le Christ aux autres, surgissent des vocations authentiques.

Même dans les paroisses où les prêtres sont peu engagés et joyeux, c'est la vie fraternelle et fervente de la communauté qui réveille le désir de se consacrer entièrement à Dieu et à l'évangélisation, surtout si cette communauté vivante prie avec insistance pour les vocations et a le courage de proposer à ses jeunes un chemin de consécration spéciale. D'autre part, malgré la pénurie des vocations, nous avons aujourd'hui une conscience plus claire de la nécessité d'une meilleure sélection des candidats au sacerdoce. On ne peut remplir les séminaires sur la base de n'importe quelles motivations, d'autant moins si celles-ci sont liées à une insécurité affective, à une recherche de formes de pouvoir, de gloire humaine ou de bien-être économique." (EG 107)

Osons, en prenant en compte le réalisme de nos situations mais aussi nos potentialités, interpeller les jeunes : *la Pastorale des jeunes, la Pastorale en milieu scolaire, les jeunes étudiants et professionnels, JOC, la catéchèse, le scoutisme...*

"Les jeunes nous appellent à réveiller et à faire grandir l'espérance, parce qu'ils portent en eux les nouvelles tendances de l'humanité et nous ouvrent à l'avenir, de sorte que nous ne restions pas ancrés dans la nostalgie des structures et des habitudes qui ne sont plus porteuses de vie dans le monde actuel." (EG 108)

Osons une parole, des propositions, des invitations pour aider au discernement, pour faire clairement entendre un Appel. Répercutons une parole de confiance de la part de Dieu, Maître de la Moisson, pour aider à “fortifier” la foi, à faire découvrir la mission de l’Église, greffée à la mission du Christ.

Dieu appelle toujours des hommes pour être envoyé “deux par deux” sur les routes de l’Aujourd’hui de l’Évangile, hommes de foi, de service, d’Amour.

Non pour que se survive une institution mais pour aller à la rencontre des hommes et femmes de ce siècle, dont beaucoup viennent encore à la rencontre de l’Église comme les foules il y a 2000 ans. Dieu appelle toujours des hommes pour “avoir pitié”, “avoir le coeur pris” par l’attente des foules, leur désir d’une rencontre qui fait vivre, d’une quête de sens... la quête de Dieu. Dieu appelle toujours pour faire asseoir et s’asseoir avec eux et entendre le Maître dire : *“Donnez-leur vous-même à manger.”* (Lc 9, 10-17 ; Mc 6, 30-44 ; Mt 14, 13-21)

André avait repéré les cinq pains et les deux poissons portés par un enfant. Philippe et André ont entendu la question des grecs *“Montrez-nous Jésus”* (Jn 12, 20-25).

Ils les conduisirent à Jésus et Jésus va tracer le chemin du serviteur. André, le premier appelé avait pris le temps du *“venez et voyez”*. Il demeura auprès du Maître... à son tour il appela son frère.

Dieu appelle toujours.

Le Christ est toujours sur les chemins, au bord du lac ou sur les rives du Jourdain de chaque vie et il invite à le suivre pour la mission du Bon Berger.

→ APPEL À ÊTRE PRÊTRE

7. Alors pourquoi si peu de réponses pour le service dans un ministère de prêtre diocésain ? Pourquoi si peu d’attrait ?

Connaît-on véritablement ce qu’est l’engagement dans le ministère ordonné tel que proposé par l’Église aujourd’hui, au-delà des clichés et truismes véhiculés même par les chrétiens catholiques à la traîne des médias.

8. Les communautés chrétiennes valorisent-elles ce “service” ?

Valorisent-elles cette manière de vivre la qualité de disciple dans un engagement de vie et d’amour exclusif que permet le célibat pour le service des frères et afin que soient posés sacramentellement les gestes salvifiques du Christ et que soit signifié l’accomplissement du “Mystère de la Foi” dans l’Eucharistie *“source et sommet de la vie chrétienne, source et sommet de la vie de l’Église et de sa mission.”*

9. Comment les prêtres eux-mêmes par leur style de vie, comportements pastoraux, choix missionnaires, peuvent-ils valoriser ce “service” du Peuple de Dieu ?

10. Quel regard est-il ainsi porté sur cette “mission” qui est un engagement d’amour, un engagement au bonheur à réaliser dans une véritable aventure humaine et spirituelle. L’Église dans les diocèses a toujours été “soucieuse” de cet appel à lancer.

Alors “ici et maintenant”, OSONS L’ESPÉRANCE !

“Les défis existent pour être relevés. Soyons réalistes, mais sans perdre la joie, l’audace et le dévouement plein d’espérance ! Ne nous laissons pas voler la force missionnaire !” (EG 109)

III – Une mobilisation

Voici notre situation aujourd’hui :

- 3 jeunes hommes se préparent aux séminaires de Rome et d’Aix-en-Provence pour le ministère de prêtre.
- 1 homme déjà engagé professionnellement est venu dire sa disponibilité.

Donc si je demande au diocèse (paroisses, aumôneries, mouvements, services, prêtres et diacres, vie consacrée...) de “prendre la parole”, c’est pour qu’ensemble nous ouvrons des perspectives concrètes répondant à la situation du diocèse, en tenant compte évidemment de ce que sont les jeunes aujourd’hui, de la situation aussi d’hommes susceptibles de répondre à cet appel.

11. Alors quelles propositions sommes-nous en mesure de faire ? Comment ?

11.1. Avec quels partenaires ?

11.2. Comment faire se rencontrer des jeunes, des hommes qui portent ce projet de vie ?

11.3. Comment en susciter certains dont on pressent qu’un appel au ministère ordonné n’est pas indifférent à leur vie ?

11.4. Quel est le rôle des prêtres dans cette mobilisation ?

11.5. Comment faire découvrir la beauté d’une réponse qui ne demande pas la perfection mais se veut chemin de sainteté pour des “disciples du Christ”, appelés et choisis pour “faire en mémoire de moi” le partage du Pain, appelés pour servir Celui qui s’est fait serviteur des hommes pour la gloire de son Père et la vie de tous ?

Ensemble, OSONS une année de l’Appel pour “la Gloire de Dieu et le Service des Hommes dans notre Église des Alpes-Maritimes”. Là est le champ missionnaire que le Seigneur nous confie.

NE NOUS LAISSONS PAS VOLER LA FORCE MISSIONNAIRE.

+ André Marceau

Le 8 septembre 2014, en la fête de la Nativité de Marie.

Feuille de route

Mercredi 8 octobre 2014

Assemblée générale des curés, des responsables de services, mouvements et associations de fidèles.

De l'Assemblée Générale jusqu'au début du Carême (18 février 2015)

Les responsables mettent en œuvre la dynamique de la Lettre pastorale (*Conseils, EAP, Assemblées, Camp et Week-end de Jeunes, etc.*)

Travailler les questions du point d'étape des pages 8 et 9.

Du Carême jusqu'à la Pentecôte (24 mai 2015)

Travailler les questions des pages 12 et 13 "Appel à être prêtre" et les propositions de la page 14.

1er juin 2015

Remontées écrites et propositions à la Commission de suivi du Synode : Évêché de Nice, 23 avenue Sévigné, 06105 Nice Cedex 2

Attention : conservez la numérotation des questions pour vos réponses.

Juin 2015

Choix des membres de l'Assemblée du Peuple de Dieu.

3 et 4 octobre 2015

Assemblée du Peuple de Dieu sur l'Appel au ministère presbytéral et grand rassemblement en week-end des jeunes du diocèse (collèges, lycées, étudiants, jeunes professionnels).

Novembre 2015

Conseil presbytéral sur l'Appel.
